

« J'ai froid »



présente

ROSE EST UNE ROSE

d'après *Le monde est rond*, de Gertrude Stein

Création juin 2025

Puisque les plans ne lui étaient plus d'aucun secours, une chronologie s'imposait. D'abord, un jour, elle crut que le c... ré et qu'on ne l'avai...

RETROUVÉE



SOMMAIRE

Présentation	p.3
Note d'intention	p.5
Les axes de recherche en scénographie	p.9
La phase de laboratoire création graphique	p.11
La création sonore	p.13
Pistes de médiation culturelle	p.14
Présentation de la Compagnie	p.15
Équipe artistique	p.16
Calendrier de création	p.18
Calendrier de représentations 2025 et partenaires	p.19
Conditions techniques	p.20
Conditions tarifaires	p.21
Contact	p.22

ROSE EST UNE ROSE

d'après *Le Monde est rond* de Gertrude Stein

Compagnie Traverse

Création Septembre 2025

Dès 8 ans | Durée 45 mn

Jauge : 100 places

Écriture et mise en scène Lionel Alès

Création graphique et interprétation Maëlle Guérout

Création sonore et interprétation Baptiste Legendre

Dispositif scénographique Nicolas Savoye, L'Atelier des inventions géniales

—

Coproductions :

Ligue de l'enseignement (43)

Maison pour tous de Chadrac (43)

Communauté de communes des Rives du Haut Allier (43)

Syndicat mixte de La Chaise Dieu (43)

Une réflexion sur la question de l'identité :

le choix du texte de Gertrude Stein

La Compagnie Traverse aime s'emparer de sujets sociaux et politiques actuels dans ses spectacles pour les questionner. Mais c'est aussi souvent une rencontre avec un texte qui pointe le chemin de la prochaine création. Ou encore la conjonction des deux.

J'ai découvert *Le monde est rond* de Gertrude Stein il y a quelques années, lors d'un stage de lecture à haute voix. La formatrice avait livré un extrait à l'une des participantes. Je me souviens d'avoir ressenti une émotion intense à l'écoute de cette matière sonore qui donnait la sensation d'être soudainement projeté dans le corps et la tête de Rose, cette enfant de 9 ans, personnage principal de l'histoire.

Depuis ce texte ne m'a jamais quitté et c'est lorsqu'il est venu résonner avec des questionnements sur notre société, l'identité, la relation homme nature, que l'envie de le faire vivre sur scène a émergé.

La quête d'identité et la construction de soi

« *La peur, elle est tout à fait réelle, de la perte de soi, de la transformation* », confie l'écrivain français Mathias Enard dans le documentaire *Penser l'identité*, de Sylvain Bourmeau. Cette peur de ne pas savoir répondre à la question « Qui suis-je ? » nous habite ou au moins nous traverse tous et toutes à un moment de notre vie.

Mais cette peur ne s'est-elle pas accentuée dans ce XXI^e siècle où le je imposé par les systèmes de représentation religieux, sociaux, politiques a perdu de son sens ? Qui suis-je si je ne peux plus me définir comme quelqu'un appartenant à un groupe religieux, un genre, une classe sociale ? Comment répondre à cette peur de perte d'identité ? Faut-il y répondre ? Car avant cela, qu'est-ce que l'identité ?

Le monde est rond, conte de Gertrude Stein, pourtant écrit en 1939, offre une piste. On y suit les pensées de Rose, une petite fille, qui se demande qui elle est. « *Son nom à elle était Rose, mais aurait-elle été Rose si son nom n'avait pas été Rose* ». C'est au travers d'une aventure dans la nature qu'elle trouve un début de réponse.

Le monde est rond est l'histoire de Rose, une enfant qui ressent le monde d'une manière qui n'appartient qu'à elle. Est-ce pour cela que la question de l'identité l'angoisse ?

Ou parce que son nom est aussi celui d'une fleur et d'une couleur ?

Rose décide un jour de gravir seule une montagne et d'emmener avec elle une chaise de jardin sur laquelle s'asseoir une fois au sommet.

Pourquoi choisir ce texte pour répondre à la question de l'identité ?

Peut-être parce que Rose, au travers de l'aventure qu'elle vit dans la nature, accède à la sienne de nature.

Parce qu'en se reliant au monde qui l'entoure, elle opère une rencontre avec elle-même.

Maëlle Guérout, directrice artistique

Note d'intention

par Lionel Alès, metteur en scène

« *Rose est une rose est une rose est une rose.* »

Tout est là, dans cette tautologie caractéristique de l'écriture de Gertrude Stein.

La combinaison foisonnante d'un déterminant, d'un sujet et d'un verbe en étendard d'une poésie percutante et radicale.

Tout est là, dans cette apparente simplicité, dans ce qui pourrait être une ritournelle, dans ce qui se donne comme un jeu avec le langage dont les enfants ont le secret.

Tout est là, dans ce sésame pour rallier et entrer dans un territoire incroyable où le monde serait banalement rond.

Oui, tout est là et nous voici le livre à la main, un spectacle en perspective et une foule de questions à dénouer.

Par quel bout ? Jouer ou raconter ? Incarner ? Évoquer ? Fuir les évidences ? Tordre le cou à l'insaisissable ? En couleurs ou en nuances de gris ? Et le cercle ? Et son opposé ? Du sensible ? De l'intelligible ? Être fidèle ? Être créatif ? Être... ?

Nous mettons donc le cap sur ce monde rond avec nos doutes, nos interrogations vertigineuses, mais aussi avec notre passion et une bonne dose de ténacité.

L'expérimentation chère à la poétesse sera notre méthode.

Nous devinons déjà que la pratique et la mise en œuvre sur le plateau de ce premier et unique texte cubiste pour enfants seront sources d'embûches, d'imprévus, d'accidents, mais nous percevons aussi que le surgissement de cet inconnu sera vraisemblablement le chemin le plus sûr pour accoster la poésie de Gertrude Stein.

Impatients, nous nous élançons donc, humbles et déterminés tant nous savons que la gageure est à la hauteur de cette auteure, immense.



« Play, play every day, play and play and play away, and then play the play the play you played today, the play you play everyday, play it and play it. »

« Jouez, jouez tous les jours, jouez et jouez et jouez encore, et puis jouez la pièce la pièce que vous avez jouée aujourd'hui, la pièce que vous jouez tous les jours, jouez-la et jouez-la. »

G. Stein, Portraits and Prayers, 1934

Notre destination en tête, il s'agit de ne point se perdre, et à cette fin, une boussole, élaborée pour la circonstance, se révélera précieuse.

L'enfance et le jeu : faire ou l'expérience sensible du présent

Le jeu est intimement lié à l'enfance, il en est le cœur, un espace de liberté, d'apprentissages, de créations, un espace où la vie est sublimée par l'imaginaire.

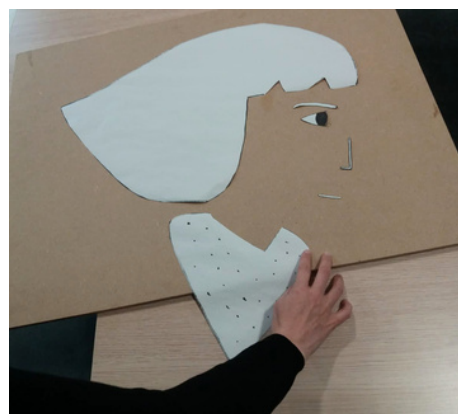
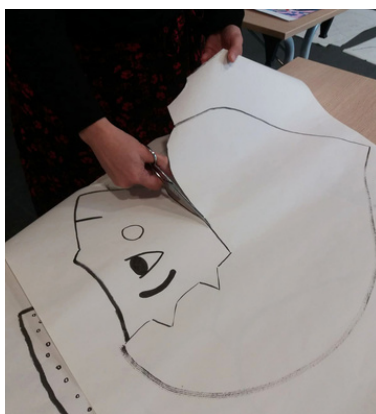
Le jeu ne s'embarrasse pas de contraintes, il fait « ventre » de tout ce qui s'offre à lui à l'instant même de ses besoins. L'action de « faire » en est le moteur.

Partant de là, le jeu, par sa nature même, semble être l'outil le plus adapté pour rendre sensible et saisissable la poésie de Gertrude Stein.

C'est ainsi, prenant modèle sur des enfants s'adonnant au jeu, que les artistes œuvreront en direct. Ici point d'incarnation de personnages, juste une femme et un homme, les artistes eux-mêmes, avec leur personnalité, leur être, leur nature.

Ils seront passeurs de l'histoire de Rose, une histoire qu'ils (re)feront en public, le temps éphémère de chaque représentation. D'abord avec le geste et la parole puis avec ce qu'ils auront sous la main, avec leurs moyens, avec leurs compétences, ils tenteront de refaire le chemin de Gertrude Stein jusqu'à Rose, ce chemin si mystérieux emprunté par l'écrivaine et se concrétisant dans *Le monde est rond / The world is round*.

L'hypothèse d'un établi, d'un atelier est posée comme un point de départ, une possible scénographie qui nous permettrait de mettre à jour le processus de création. Au fil de la représentation, au plus près des artistes au travail, les spectateurs pourront faire l'expérience sensible du présent, éprouver l'acte artistique se faisant, en comprendre l'élaboration, en sentir l'éclosion, en ressentir l'émotion, suivre une pensée en mouvement et pas à pas, saisir comment une œuvre poétique se construit.



*Recherches sur la fabrication du personnage de Rose : le processus de création en direct
Résidence à La Ligue de l'enseignement, octobre 2023*

« Un écrivain devrait écrire avec ses yeux et un peintre peindre avec ses oreilles »
G. Stein

Réel et imagination – les arts sensibles

La poésie de Gertrude Stein s'élabore en dialogue avec la peinture, notamment celle de Pablo Picasso et c'est en suivant une approche formelle, comparable à celle du peintre, qu'elle fait l'expérimentation de la déconstruction du langage.

A la simplification et à la décomposition des formes recherchées par le peintre, elle répond par l'éclatement de la phrase, le renversement de la syntaxe, la répétition des mots.

A la déconstruction des plans et des volumes, elle fait écho en jouant du rythme, du son et de l'écriture des mots.

Le réel est alors démonté, découpé, dépassé, réinventé et sa représentation évolue vers l'impressionniste puis l'expressionniste, le cubiste ou encore le surréaliste.

Le langage est lui aussi déconstruit pour être renouvelé et se donner en une poésie avant-gardiste revendiquant l'imagination au pouvoir.

Ce passage du réel à l'imaginaire sera pour nous un axe de recherche et d'expérimentations dans l'approche scénique que nous voulons du texte *Le monde est rond / The world is round*.

Dans notre tentative de retrouver le chemin de la poétesse, nous partirons donc de « l'os », du réel le plus instantané et saisissable, pour de la lettre, du son et du geste refaire l'acte artistique qui s'est accompli en poésie.

Art littéraire - de la lettre à la poésie -

De la lettre au mot, du mot à la phrase, de la phrase au poème et inversement, Gertrude Stein s'amuse de la langue, en va-et-vient, elle en explore la matérialité visuelle autant que sonore, elle cadre la ponctuation pour ouvrir les sens et use de la polysémie qui s'offre à elle.

Suivant cette direction, reprenant ces rouages, nous chercherons les passages possibles de l'oralité à l'énonciation, de la formulation à l'écriture, de l'écriture à la plastique du langage.

Le texte pourra être dit, lu, écrit, découpé, recomposé, effacé. Le spectacle pourrait d'ailleurs commencer par le son O, constitutif du monde rond où Rose vit. Nous avancerons par touches, à vue et à ouïe. Nous convoquerons l'émotion voulue par la poétesse lorsqu'elle use de la répétition.

De l'histoire toute simple d'une petite fille qui part en voyage pour s'asseoir en haut d'une montagne au texte poétique de Gertrude Stein, nous tenterons de rendre visible et perceptible l'art de la poétesse à travers la puissance combinée de l'imagination et de la création.

Art pictural - du trait au tableau -

Accompagnant ce mouvement dans sa dimension graphique, reprenant et prolongeant le dialogue entre Stein et Picasso, nous partirons du geste jusqu'au trait, du trait à la forme, de la forme au fragment, du fragment à l'œuvre picturale.

Au fil de l'histoire de Rose, nous composerons en temps réel un tableau par collages d'éléments dessinés à vue, d'éléments tout prêts (ready-mades – dessins, photographies ...) par découpages de textes (Cut-up) et autres déchirements, par tissages, broderies de matières, par assemblages de bois, de fil ...

Nous userons d'une hybridation de techniques et de matériaux pour créer une œuvre picturale unique et originale, représentation autant personnelle que collective du texte de Gertrude Stein.

Art musical - du son à la musique -

La voix et le chant sont au cœur de la fable. Rose et son cousin Willie chantent tout au long du récit.

Aussi, suivant notre processus, à la lettre et au geste, nous adjoindrons le son et le silence.

Partant du son brut, nous irons à la note et à la pulsation jusqu'à obtenir une mélodie et un rythme, bref jusqu'à composer en temps réel la musique du spectacle.

Par le bruitage, mais aussi la voix, parlée et chantée, en français comme en anglais, par l'usage de boucles, d'enregistrements, nous tenterons de restituer la musicalité du texte *Le monde est rond / The world is round*.

La composition musicale suivra et complètera donc le mouvement général.

En guise de conclusion

Au questionnement sur l'identité, mouvante et insaisissable si ce n'est indicible, des choses, des lieux, des êtres, et qui transcende le texte de Gertrude Stein, nous pensons qu'une œuvre artistique singulière, croisant les arts de la scène à la littérature, la peinture et la musique offre une possible réponse suffisamment ouverte pour que chacun en reçoive quelque chose.

L'art c'est prendre le risque de l'autre ... nous le prenons.

Lionel ALES, metteur en scène

Les axes de recherche en scénographie :

Répondre à la dimension du jeu d'enfant

par Nicolas Savoye,
scénographe de L'Atelier des inventions géniales

Premier axe : Le lieu du faire

Le jeu se déroule à l'intérieur d'un lieu-atelier qui fait référence à l'artisan et à l'artiste. Il amène dans l'espace la notion d'établi, de plan de travail où se déroulera la fabrication du spectacle, sous les yeux du public.

Deuxième axe de recherche : Les objets du faire

Au sein du lieu-atelier, les deux « manipulateurs » en jeu seront en présence :

- de matière brute : bois, tissu, fil , matériau de récupération, journaux, photographies, peintures
- d'outils : ciseaux, pinceaux, agrafeuses, colle à papier peint, scie, cutter, aiguilles de broderie et de punch needle prêts à l'emploi

Ils joueront avec ces éléments pour faire naître le personnage de Rose et ses aventures.

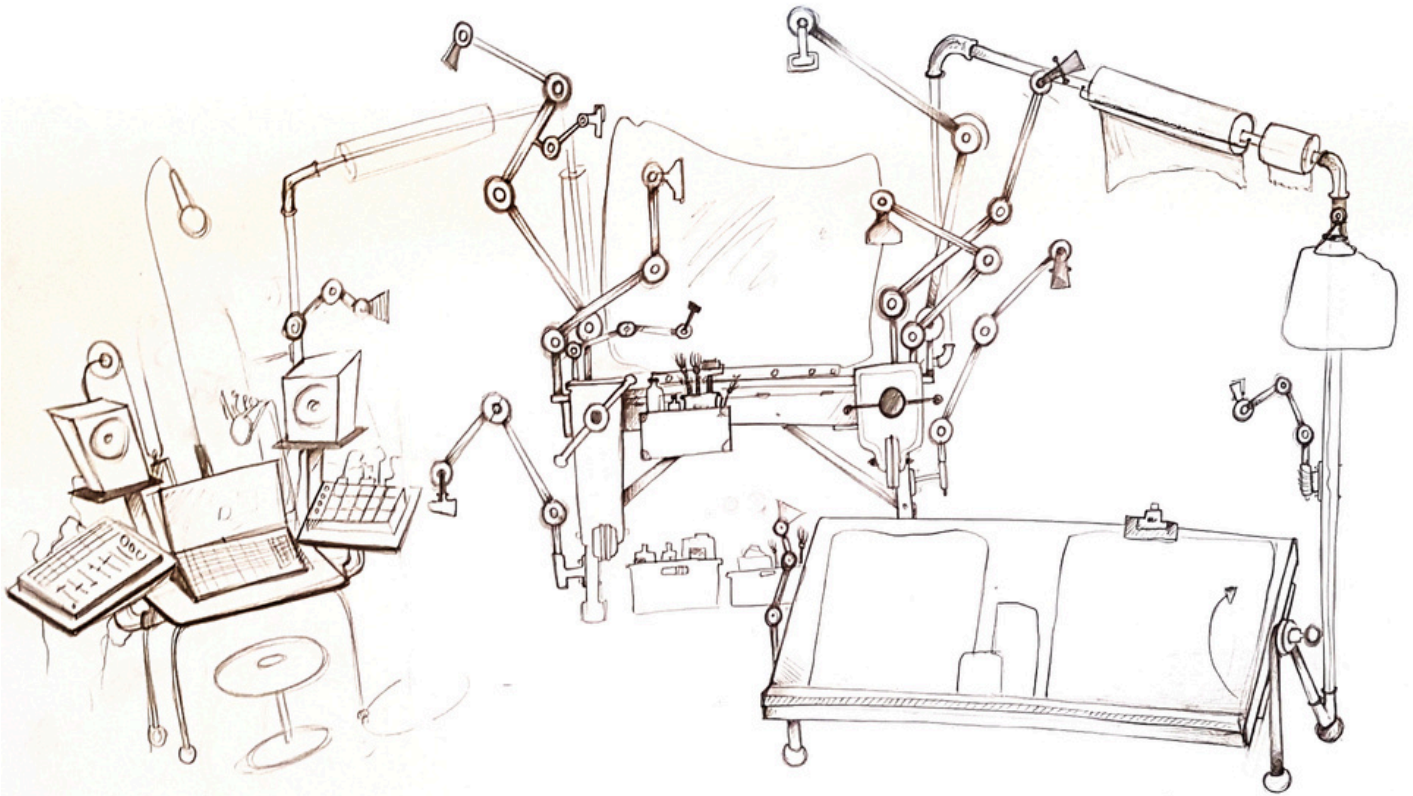
Troisième axe : Préparer une composition

Le jeu avec la matière brute et les outils conduira à la création d'une composition, symbole des aventures de Rose et de la construction de son identité.

Cette composition sera accueillie par une structure dont les missions seront de tenir, accrocher, fixer les éléments qui seront fabriqués lors de la représentation (dessin, collages, découpages, broderies). Elle sera constituée d'un cadre, de fils, de pinces, d'étau, de serre-joints.

Quatrième axe : amener la dimension nature qui va être traitée dans le spectacle

Le lien à la nature étant au cœur de l'histoire de Rose, le bois sera présent sur l'espace scénique dans tous ses aspects et particulièrement dans sa forme naturelle : branches mortes, vieux bois, vieilles planches usées, bois réemployés.



LE MONDE EST ROND

Le 11/10/2024 GIE TRVERSE

Nico

La recherche graphique : Phase de laboratoire



*Recherches sur les techniques de collage, découpage, broderie, impressions sur bois
Phase de laboratoire
Résidence à la médiathèque de Brioude, avril 2023*

“Rose était une rose, elle n'était pas un dahlia, elle n'était pas un bouton d'or (c'est jaune),
elle n'était pas un fuchsia ou un laurier-rose”
Le monde est rond, Gertrude Stein



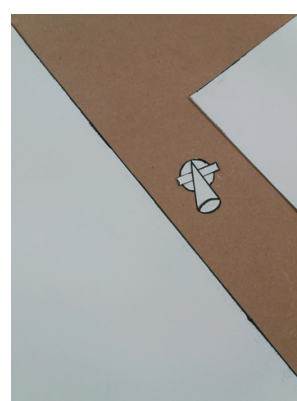
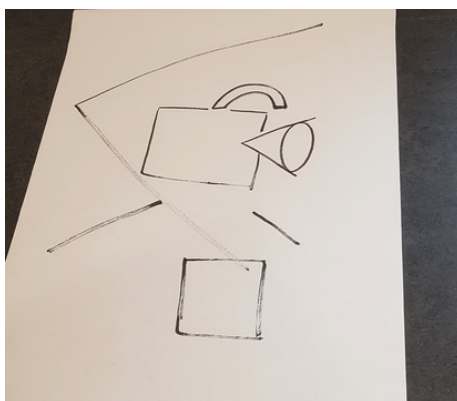
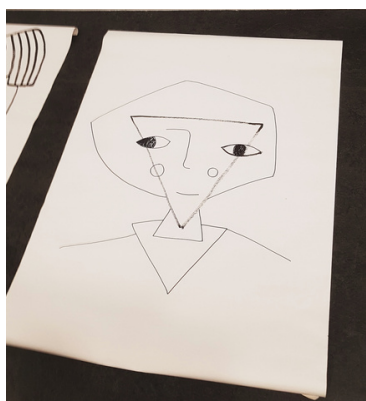
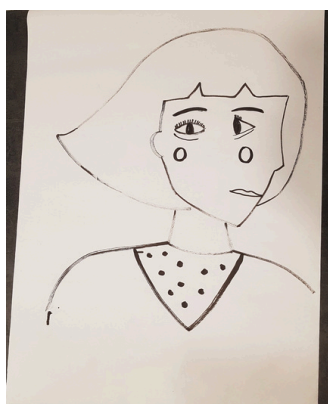
*Recherches sur la technique de punch needle,
forme de broderie,
Phase de laboratoire
Résidences à l'Hôtel de la dentelle de Brioude, janvier 2023
et au Centre d'art textile de Blonduos, Islande, juin 2023*



“En ce temps-là le monde était rond et on pouvait tourner tout autour en rond et en rond. [...] il y avait des hommes des femmes des enfants des chiens des vaches des sangliers des petits lapins des chats des lézards et des animaux. C'est ainsi que c'était [...] Et puis il y avait Rose.”
 Le monde est rond, Gertrude Stein



*Recherches sur des dessins au posca
 Phase de laboratoire
 Résidences à la Ligue de l'enseignement, février 2023 et à la médiathèque de Brioude, avril 2023*



*Recherches sur le cubisme
 Phase de laboratoire/écriture
 Ligue de l'enseignement, octobre 2023*

La création sonore

par Baptiste Legendre

Dans les jeux d'enfants, les mêmes sons, les mêmes objets revêtent des sens différents. Selon l'histoire que l'on se raconte, selon la journée que l'on a passée, selon que l'on joue dedans ou dehors.

Un simple bâton peut être une canne à pêche et devenir le toit d'un tipi, être un débroussailleur et devenir une route, être une épée et devenir une barrière protectrice.

C'est l'esprit qui porte la symbolique, et bien souvent le son que l'on produit qui l'explique aux autres. Les enfants jouent de manière sonore, ils refont le monde, sans cesse pour lui donner la forme qu'ils ont envie qu'il prenne.

Ainsi chante Willie :

« Il était une fois je me rencontrais moi-même et courrais.

Il était une fois personne ne voyait comme je courrais.

Il était une fois quelque chose peut

Il était une fois personne ne voit

Mais moi je fais ce qui me plaît

Cours le monde comme il me plaît.

Moi Willie »

Un même son répété dix fois n'aura pas dix fois le même sens, selon son contexte de production, ce qui l'accompagne, notre état d'esprit du moment. Taper dans les mains peut-être le signal du rassemblement dans la cour d'école, un applaudissement marquant l'approbation, un son destiné à surprendre ; cela peut devenir un rythme.

La répétition change radicalement la perception, ce qui était un son isolé prenant sens dans son contexte, devient un élément musical.

L'environnement sonore du plateau sera la base des matériaux rythmiques : bruits de manipulation, de découpages, soupirs, souffles et bout de phrases.

La voix parlée, chantée, sera l'autre base musicale, Rose et Will chantent beaucoup. Autant de comptines qui donnent un peu de sens à ce qu'ils ressentent, qui accompagnent leur interrogations sur le monde. Cette expression mélodique est chez eux très émotionnelle, elle s'accompagne de pleurs ou de rires, elle n'est jamais neutre et elle concourt également à organiser la compréhension du monde qui se construit dans leur esprit.

Le monde est rond et il est fluide, nous en découpons le sens à l'aide de nos mots, de nos émotions et de nos expériences. Nous revenons toute notre vie au même endroit, sans jamais épuiser la découverte de cet espace, sans jamais comprendre tout à fait, en réagençant perpétuellement les mêmes matériaux. Le principe du live looping, permettra de mettre en expression musicale cette vision du monde.

Les pistes de médiation culturelle

Deux types de médiation sont envisagés, pendant la création et une fois la création finalisée :

-Lors de la création :

- accueillir un public lors d'une répétition ou restitution pour avoir leur regard sur nos choix artistiques
- échanger sur les étapes de création d'un spectacle
- faire découvrir les différents métiers du spectacle vivant (scénographe, metteur en scène, musicien, marionnettiste, technicien).

- Une fois la création finalisée

- proposer des ateliers de grammaire sonore et visuelle. La mise en scène de *Rose est une rose* se base sur la démarche cubiste qui consiste à décomposer, découper puis réassembler pour créer une œuvre. Il s'agira de partager ce processus avec les participants à l'atelier pour créer un tableau à partir de sons et d'images.

Qui est la Compagnie Traverse ?

*Traverse comme le vent d'ouest qui souffle sur le Massif central
Traverse comme la pièce de bois fondamentale du chemin de fer*

Traverse comme un élément soutenant dans une maison

Traverse comme cet autre chemin que l'on prend, en dehors de la voie principale.

Traverse aussi comme une invitation au voyage, à traverser et à se laisser traverser.

La Compagnie Traverse (auparavant nommée L'Ombrage) est née en 2018 dans le sud des Cévennes, avant de s'installer plus haut, dans la vallée du Haut Allier, en Haute Loire.

Entre lumières, ombres et sons, Traverse aime jouer avec les unes et les autres pour créer des univers. L'illustration, le papier découpé se mêlent aux mots et à la musique pour raconter des histoires.

Celles qui nous viennent...Poétiques toujours et politiques souvent.

Ces récits s'adressent majoritairement au jeune public, de la maternelle au lycée selon les spectacles.



La Compagnie s'ancre sur des territoires, qu'ils soient géographiques ou à l'échelle d'espaces de vie. Formés à la collecte de mémoires orales, à l'interprétation du patrimoine, l'éducation à l'environnement, la Compagnie a associé ce travail de paroles des habitants avec l'illustration ou la création sonore.

Une équipe plurielle

Le bureau de l'association et l'équipe artistique est composé de personnes issues de champs comme l'éducation à l'environnement, l'agriculture, l'enseignement, l'éducation populaire, les arts plastiques et du spectacle vivant. C'est le croisement de l'ensemble de ces regards qui fait la richesse et la particularité de la Compagnie.

Equipe artistique



Lionel Ales : metteur en scène

Après des études universitaires en Philosophie et Etudes Théâtrales à Lyon (69), il cofonde en 1998 la compagnie Latituds – Théâtre et Pérégrinations (Pagnac / 43) au sein de laquelle il poursuit un travail de recherche et de création en qualité de comédien, auteur et metteur en scène. Plusieurs spectacles marquants jalonnent l'histoire de cette compagnie dont « Ecce Homo » - « La petite république des Herbeaux » - « Rose et Garou » - « Quand je vois que je suis si vieux » ...

En parallèle, il travaille en qualité de comédien et/ou metteur en scène pour diverses compagnies de théâtre dont Traction Avant Cie (69) / Colportage – Les Arts du Chemin (63) / Théâtre de l'Alauda (43) / Le Petit Atelier (43) / L'Envolante (43) Il est aussi l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont « Celui qui cherche ou la légende de la porte » (Créée au Liban) ; « La vieille rit » ; « Les clabaudages de JB » ; « Omphalos 0° » et dernièrement « Voulez-vous tanguer avec moi ? »



Maëlle Guérout : création objets scéniques et interprétation

Formée il y a 10 ans en éducation à l'environnement et à l'interprétation du patrimoine, elle découvre à cette occasion le kamishibai, théâtre d'images japonais. C'est son premier contact avec les arts de l'image, de la manipulation et du spectacle vivant. Longtemps objet pédagogique et d'animation avec des publics allant de la petite enfance au grand âge, le kamishibai devient forme artistique avec la création de son premier spectacle, Les Hors-Normes, en 2017.

Devenue intermittente du spectacle en 2018, elle poursuit son chemin avec la réalisation d'un deuxième spectacle, Le Roi des enfants, commande de la Maison Internationale de Rennes.

Cette création est présentée au Festival off d'Avignon en 2019, dans le cadre du programme jeune public de la Cour du spectateur, Ligue de l'enseignement du Vaucluse. Une aventure qui la conduira en dehors des frontières de la France, avec des représentations en Pologne et en Suisse.

En 2019 également, elle passe à l'écriture d'un premier scénario qui donnera naissance à Frontières, voyage en peau étrangère en 2021. En 2021, elle quitte le Gard pour la Haute Loire où elle crée en 2022 la Compagnie Traverse. Une arrivée rapidement marquée par un partenariat avec la communauté de communes des Rives du Haut Allier qui lui confie la réalisation d'un kamishibai, à partir de témoignages d'habitants pour les 150 ans du train cévenol. Une façon pour elle de se lier au territoire de la Haute Loire.



Baptiste Legendre : création sonore et interprétation

Chanteur/musicien professionnel depuis 25 ans, Baptiste écrit des chansons, chante celle des autres, les fait chanter. Il est titulaire d'un DE de professeur de musique actuelle mention chanson. Il a travaillé sur de nombreuses créations en tant que chanteur (chanter sur un volcan, LB) ou en création musicale pour des spectacles (en rue, cirque ou théâtre)

Actuellement, il joue avec le trio Chiens de Fusils, le quintet Fir Hitzik, dans le projet de ciné concert le Chant du Cygne.

Comme les chansonniers à l'ancienne, il joue, chante partout, devant un lit d'hôpital, pour les personnes capitonées, pour les anciens un peu délaissés. Tout ça c'est toujours la même chose, projo ou pas projo, sono ou pas sono, il s'agit de chanter, d'être pleinement là, de vibrer, d'engager son corps, sa voix, d'être avec.

Depuis quelques années il mène un travail de collecte et de transmission des mémoires des anciens, par des projets de « radio-concert »: migrations, emploi, cadre de vie, jeunesse... Tout cela retranscrit par des audios, des écrits mais aussi par les chansons de ces mémoires, qui prennent le rôle de passeur entre les générations, de trait d'union à la discussion,



Nicolas Savoye et son Atelier des inventions géniales : scénographie

Grâce à de vieilles choses récupérées, l'atelier des inventions géniales propose une version singulière d'un bidouillage inventif et créatif au service d'un imaginaire mouvementé conception et fabrication de scénographies, décors, accessoires, machines, marionnettes pour le spectacle vivant

Site internet : <https://www.poesiemecanique.fr/atelier-des-inventions-geniales/>



Calendrier de création

Étape de laboratoire : novembre 2022 à juin 2023

Sept semaines de résidences ont été réalisées pour cette phase de laboratoire axée sur les illustrations, à partir de posca, punch needle, broderie, découpages et collages.

Des temps de médiation culturelles ont pu avoir lieu également avec l'école Michelet, du Puy en Velay, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement 43. Des voix d'enfants ont été enregistrées sur la question "Je suis...Je ne suis pas..." et leurs dessins ont inspirés certaines réalisations.

Lieux :

- Ligue de l'enseignement de Haute Loire (2 semaines)
- Hôtel de la Dentelle de Brioude (1 semaine)
- Médiathèque de Brioude (1 semaine)
- Centre de l'Art Textile, Blonduos, Islande (3 semaines) : <https://www.textilmidstod.is/en>

Étape d'écriture : septembre à décembre 2023

Résidences accueillies par la Ligue de l'enseignement 43

Étapes de création : 2024/2025

Voici le calendrier prévisionnel des résidences :

2024

- Semaine 1, 7 au 11 octobre, Auditorium, Syndicat mixte de La Chaise Dieu (43)
- Semaine 2, 2 au 6 décembre, La Couveuse, Chadrac (43)

2025

- Semaine 3, 17 au 21 mars, Communauté de communes des Rives du Haut Allier (43)
- Semaine 4, 7 au 10 avril, Auditorium Médiathèque de Lezoux (63)
- Semaine 5, 19 au 23 mai, Ligue de l'enseignement, Le Puy en Velay (43)

Calendrier de représentations 2025

Détails du calendrier à venir :

- **28 Juin** : première à La Clef , fête des jardins, Brioude (43)
- **4 ou 11 octobre** : Soleymieux (42)
- **29 octobre ou 15 novembre** : MPT de Chadrac (43)
- **Date à venir** : Auditorium, Syndicat mixte de La Chaise Dieu
- **Date à venir** : Mairie de Brioude

Nos partenaires

La création est soutenue financièrement et techniquement par :



DRAC Auvergne Rhône Alpes



Département de la Haute Loire



Ligue de l'enseignement 43, Le Puy en Velay



Maison pour tous La Couveuse, Chadrac (43)



Syndicat mixte de La Chaise Dieu (43)



Communauté de communes des Rives du Haut Allier (43)

Conditions techniques

(Cette fiche technique est temporaire et est susceptible d'évoluer au fil de la création)

Nombre de personnes au plateau : 2

Nom et prénom des personnes sur scène : Maëlle Guérout et Baptiste Legendre

Espace scénique minimum : 6m d'ouverture par 4m de profondeur

Impératif : noir salle

Durée envisagée : 45mn

Public : Jeune public dès 8 ans

Jauge maximum : 100 places

Position du public : frontale

Temps de Montage : à venir

Temps de Démontage : à venir

Proposition tarifaire

SPECTACLE ROSE EST UNE ROSE

	Montant
Prix de cession 1 représentation	1 385,00 €
Prix de cession 2 représentations sur la même journée	1 655,00 €
Prix de cession 2 représentation sur 2 jours	1 915,00 €
Droits d'auteur SACD	10,5% du montant total
Droits d'auteur SACEM	4,37% du montant total
Frais techniques : la compagnie dispose de son propre matériel	0,00 €
Frais de déplacement barème URSSAF	1 voitures à 0,636€/km
Frais de restauration aux barèmes Syndeac à 20,70€ par repas	Nombre de repas en fonction de la distance du lieu de représentation et du nombre de représentations
Frais d'hébergement aux barèmes Syndeac à 74,30€ par personne	2 chambres
TVA non applicable, art. 293 B du CGI	0,00 €

Contact

Maëlle Guérout

Directrice artistique

06 50 64 28 83

TRAVERSE

Compagnie de spectacle vivant

Association loi 1901

43100 Brioude

www.compagnietraverse.org

compagnietraverse@gmail.com

n°siret : 91334099800024

code APE : 90.01Z

Licence d'entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2022-005327

Présentation du projet sur le site internet de la Compagnie :

<https://www.compagnietraverse.org/roseestunerose>